

## RÉCITS DE COURSES

### **GR 20 Nord Calenzana à Vizzavona du 2 au 12 août 2009**

9 étapes, 7'332 m. de dénivelées positives, 6'722 m de dénivelées négatives, une moyenne de 7,5 h de marche par jour – approximativement 20 % T3 , 50 % T4; 30 % T5. Indéniablement, ce chemin de grande randonnée reconnu comme le plus difficile d'Europe confirme sa réputation.

Après un voyage sans problème et une nuit paisible dans nos cabines top classe du Corsica ferries, nous rejoignons Calvi par le train surnommé "le tremblotin" bondé, puis le lendemain, nous prenons le taxi pour Calenzana. "Vous faites le GR 20? Vous allez en baver!" avertit notre chauffeur de taxi. Nous apprenons aussi que l'interdiction d'emprunter le GR 20 en raison d'un fort vent et du danger d'incendie est levée depuis le matin même.

#### **Etape 1 Calenzana – Ortu di u Piobbu**

Arrivés au gîte, une surprise nous attend. La réservation en dortoir faite via le site internet du Parc régional n'a pas été communiquée à la gardienne. Avec amabilité et compétence, elle nous offre 4 tentes où nous dormons malgré le terrain en pente et les rafales de vent.

#### **Etape 2 Ortu di u Piobbu – Carrozzu**

Ici aussi la réservation n'a pas été transmise comme d'ailleurs dans tous les autres gîtes. Cette fois, il ne reste exactement que 7 places en dortoir, où l'entassement est de mise : 3 rangées de couchettes à l'horizontale, soit 45 personnes. Nous nous installons au milieu, zone si difficile d'accès que Rémy a dû avoir recours à un banc pour rejoindre "son trou". Dans ces conditions, les fous rires vont bon train et détendent l'atmosphère. Durant cette nuit agitée, je tue quelques bestioles qui m'assaillent. Les insomniaques ont parfois des avantages. Au petit matin, Roger qui avait sombré dans les bras de Morphée, constate de nombreuses piqûres sur son corps. Ce dortoir serait-il infesté de vermine ? La question reste ouverte.

#### **Etape 3 Carrozzu – Haut Asco**

Là nous logeons à l'hôtel Le Chalet, accueillant et confortable. Un délicieux repas revigore toute l'équipe. Entre petite lessive, bains de pieds et pilules, chacun tente de se remettre en forme. "La montagne corse est très rude, elle casse" me confie notre hôte. En effet, les tubes d'anti-inflammatoires et les boîtes de compeed en prennent un coup.

#### **Etape 4 Haut Asco – Tighjettu**

Le cirque de la solitude étape-clé de notre expédition : une descente vertigineuse et une remontée à pic de l'autre côté. " Un bon T5" selon Rémy, où la dévarappe est la technique la plus appropriée, avec nos sacs de 12 kg pas toujours facile. Nos amis Corses ont installé parcimonieusement quelques chaînes. La solidarité et l'entraide nous permettent de franchir cette étape cruciale où 40 % de randonneurs abandonnent. Roger et Rémy conseillent et sécurisent les plus craintives. Jeanine, Rose-Marie et Marc franchissent ce cap avec aisance.

Le GR 20, c'est aussi la rencontre et l'échange. Après nous être gavés d'excellents spaghettis, nous partageons le verre de l'amitié (et plus d'un) avec Charly, gardien, figure emblématique du gîte de Tighjettu : un cœur en or, une générosité débordante. Dans l'euphorie ambiante, il nous confie : "L'âme du GR 20, ce sont les gardiens et non le Parc régional", constat que nous approuvons. Comme nous dormons dans un nid d'aigle, à l'accès difficile (manque d'échelle), les 2 quinquis du groupe décident d'aller squatter le réfectoire.

#### **Etape 5 Tighjettu – Castel di Vergio**

Nous longeons la Paglia d'Orba, sommet mythique et le Tafunato, infractuosité gigantesque au milieu de la montagne. Nous rejoignons la civilisation au Col de Vergio. Aucun souci pour la prochaine nuit, un hôtel tout confort nous attend avec point de ravitaillement.

#### **Etape 6 Castel di Vergio - Manganu**

Nous atteignons un plateau de verdure avec étang et rigoles appelées pozzines : paradis des chevaux en liberté. Là, un âne attiré par les caresses de Muriel, se sert sans gêne dans son sac.

Auprès de chaque refuge, un torrent nous offre ses eaux rafraîchissantes. C'est là que j'aperçois des euproctes de Corse, cousins du triton, race endémique de cette île.

#### **Etape 7 Manganu - Pietra Piana**

Ce refuge, le plus haut de notre périple, est situé à 1800 m. Froid et brouillard incitent certains à se coucher tôt.

#### **Etape 8 Pietra Piana – Onda**

Les crêtes sont battues par un vent violent et plutôt frais, mais quel panorama ! Sous nos yeux, les montagnes corses s'élèvent dans toute leur beauté. Les Grecs avaient raison de l'appeler "la kallisté ", la plus belle.

Au refuge de l'Onda, c'est l'inverse de toute logique : les animaux (cochons, chèvres, vaches et chevaux) sont en pleine liberté alors que les randonneurs campeurs sont parqués dans l'enclos. Nous partageons un souper typiquement corse : tablée interminable et internationale, ambiance assurée par le maître des lieux qui nous abreuve généreusement de pastis et d'eau de vie de myrte. La plupart d'entre nous ont la faveur de passer la nuit dans le dortoir situé 80 m plus haut. Pour Marc, au petit matin, c'est la mauvaise surprise, son corps est constellé de 93 piqûres de punaises.

## **Etape 9 Onda – Vizzavona**

La descente sur Vizzavona longe des gorges fabuleuses et des cascades dont une appelée "Cascade des Anglais". Après nous y être rafraîchis, nous rejoignons Vizzavona par un sous-bois, sur un sentier moelleux. Là se termine notre périple.

Le GR 20, c'est toute une aventure avec bien sûr l'effort physique à fournir, mais surtout l'amitié partagée au sein du groupe et les rencontres enrichissantes dans les gîtes, le long du parcours. C'est l'entraide dans la difficulté. Nous avons vécu des moments où nous avons dû gérer les différences de niveau technique et adapter le rythme au plus faible (qui n'était d'ailleurs fort heureusement pas toujours le même). C'est avant tout, une aventure humaine vécue dans la confiance et la simplicité dont nous revenons transformés, enrichis.

Quant à l'organisation, nous étions deux à l'assumer, Roger pour la partie technique que nous remercions vivement pour sa patience et ses compétences et moi-même pour le domaine logistique. La préparation s'est faite en collaboration avec André Marti qui a emmené un groupe du CAS Kaiseregg sur le même itinéraire 10 jours plus tard.

Ont participé à cette aventure : Muriel Sudan, Jeanine Butty, Rose-Marie Macherel, Rémy Gautier, Marc Beuret, Roger Macherel et Eliane Carrel.